

Il faut passer à l'action, maintenant

A un moment de son existence, environ une femme sur 10 en Europe sera diagnostiquée avec un cancer du sein.

Chaque femme peut essayer de réduire sa propre exposition aux perturbateurs d'oestrogènes (voir encadré ci-dessous) mais ceci ne suffit pas. Seule une action au niveau Européen et gouvernemental visant à garantir une réglementation efficace des produits chimiques apportera des avantages majeurs pour la santé et l'environnement au niveau de la société dans son ensemble.

HEAL et CHEM Trust oeuvrent pour retirer du marché les produits chimiques de synthèse connus perturbant le système hormonal et pour les remplacer par des alternatives plus sûres.

Ce que vous pouvez faire pour réduire votre exposition

1. Mangez beaucoup de fruits et légumes.
2. Achetez des produits organiques autant que possible.
3. Évitez toute exposition superflue aux produits chimiques, en particulier aux pesticides de jardin et aux pesticides domestiques, aux produits ménagers comme les peintures et les détergents et aux produits destinés aux soins personnels comme les cosmétiques.
4. Lorsque c'est possible, au lieu d'utiliser de l'écran solaire pour éviter les coups de soleil, restez à l'ombre ou couvrez-vous avec des vêtements amples mais à mailles serrées et un chapeau.
5. Ne cuisez pas au four à micro-ondes les aliments dans des récipients ou des emballages en plastique.
6. Rendez visite ou écrivez à votre représentant national ou à votre député européen pour exprimer vos inquiétudes concernant les perturbateurs hormonaux et leurs liens avec le cancer du sein. Demandez des contrôles plus stricts des produits chimiques de synthèse qui perturbent notre système hormonal.

Ce dépliant a été élaboré par le Chemicals Health Monitor Project (CHM) qui vise à améliorer la santé publique en garantissant que les preuves scientifiques les plus importantes concernant les liens entre produits chimiques et problèmes de santé seront traduites en action politique le plus rapidement possible.

Site à consulter : <http://www.chemicalshealthmonitor.org>

Le projet Chemicals Health Monitor a été lancé par Health and Environment Alliance (HEAL) conjointement avec d'autres organisations partenaires.

Health and Environment Alliance (HEAL) est une organisation internationale non-gouvernementale qui vise à améliorer la santé via une politique publique destinée à promouvoir un environnement plus propre et plus sain.



Contact: Hana Kuncova

Projet Chemicals Health Monitor
Health and Environment Alliance (HEAL)
28 Boulevard Charlemagne
1000 Bruxelles
Belgique

E-mail: hana@env-health.org
Site Web: <http://www.env-health.org/>

CHEM Trust est une organisation caritative britannique dont le but est de protéger les êtres humains et la nature contre les produits chimiques nocifs de manière à ce que ceux-ci ne jouent aucun rôle dans l'apparition de problèmes de fertilité, de difformités, de maladies ou de déficits des fonctions neurologiques.



Contact: Gwynne Lyons

CHEM Trust
PO Box 56842
London N21 1YH
Royaume-Uni

E-mail: gwynne.lyons@chemtrust.org.uk
Site Web: <http://www.chemtrust.org.uk/>

Health and Environment Alliance remercie vivement le Sigrid Rausing Trust, la fondation Marisla et la Commission européenne, DG Environnement pour leur soutien financier. Les opinions exprimées dans cette brochure ne reflètent pas nécessairement les opinions officielles des donateurs et des institutions européennes.

Cancer du sein : éviter ce qui peut être évité

L'exposition à certains produits chimiques de synthèse pourrait contribuer à l'épidémie de cancer du sein.

La plupart des femmes diagnostiquées avec un cancer du sein ont contracté cette maladie au cours d'un long processus durant leur vie et non parce que cette maladie était inscrite dans leurs gènes.



Prévention du cancer du sein – l'avenir

Les experts scientifiques considèrent que l'on en sait suffisamment sur les perturbateurs hormonaux pour pouvoir passer à l'action.

« Etant donné le rôle désormais connu des oestrogènes dans le développement du cancer du sein, il serait prudent de réduire l'exposition aux produits chimiques qui peuvent imiter les oestrogènes. » (traduction libre)

Article « Breast cancer and exposure to hormonally active chemicals : An appraisal of the scientific evidence » écrit par le Professeur Andreas Kortenkamp et publié en Avril 2008. Cette publication est la dernière en date d'une série de documents soulignant la nécessité de réduire les risques pour la santé associés aux perturbateurs hormonaux.

« Malgré l'incertitude, il est prudent de réduire l'exposition des êtres humains, en particulier des femmes enceintes, aux perturbateurs endocriniens. » (traduction libre)

Recommandations de la Royal Society au Royaume-Uni en 2000.

« Au vu de l'étendue des risques potentiels, nous croyons fermement que l'incertitude scientifique ne devrait pas retarder la prise de mesures de précaution en vue d'une diminution des risques. » (traduction libre)

En 2005, la Déclaration de Prague sur la Perturbation Endocrinienne recommandait de prendre des mesures pour réduire les risques liés aux perturbateurs endocriniens. Plus de 200 experts scientifiques de toute l'Europe et des Etats-Unis ont signé la Déclaration de Prague.



Arrêter le cancer du sein avant son apparition

Le nombre de femmes qui développent un cancer du sein a considérablement augmenté dans toute l'Union européenne ces 20 dernières années.

Bien que les femmes se réjouissent des progrès réalisés dans les domaines du dépistage et du traitement du cancer du sein et que ces progrès aident à améliorer les taux de survie, elles commencent également à poser des questions : « Pourrait-on en faire davantage pour empêcher autant de femmes de développer un cancer du sein, et jusqu'où doit-on pousser la recherche scientifique avant de prendre des mesures concrètes? »

Chaque jour, nous sommes toutes exposées à des dizaines de produits chimiques de synthèse présents dans les aliments, les produits cosmétiques et les produits nettoyants ménagers. Certains de ces produits chimiques font l'objet de suspicions de plus en plus importantes. Concernant les produits chimiques de synthèse imitant les oestrogènes et perturbant les hormones sexuelles, les preuves scientifiques sont de plus en plus nombreuses à montrer leur rôle important dans l'augmentation des cas de cancer du sein.

Actuellement, les différents facteurs de risque établis du cancer du sein ne représentent que 50% des cas diagnostiqués. Ceux-ci comprennent l'âge, la génétique, la consommation d'alcool, le manque d'exercice, le recours à un traitement hormonal de substitution (THS) et à la pilule contraceptive orale. Ces facteurs peuvent également inclure l'exposition d'une femme à sa propre production naturelle d'oestrogènes pendant toute sa vie. Ceci signifie que l'allaitement naturel, la grossesse ou une ménopause précoce, qui minimisent l'exposition d'une femme aux oestrogènes en diminuant son exposition aux menstruations pendant sa vie, réduisent les risques.

Ces dernières années, les scientifiques ont cherché à savoir si les produits chimiques de synthèse qui imitent les oestrogènes naturels pouvaient contribuer

à l'augmentation rapide du nombre de cas de cancer du sein. Bien que les oestrogènes de synthèse, également connus sous le nom de perturbateurs hormonaux, soient moins puissants que les oestrogènes naturels, leurs effets combinés peuvent accroître les risques.

Des études en laboratoire démontrent clairement qu'un mélange de perturbateurs hormonaux chimiques peut provoquer des effets nocifs, y compris lorsque chaque produit chimique se présente individuellement dans une proportion qui devrait être sans danger. D'autres études suggèrent que les expositions à ces produits chimiques dans l'utérus et aux environs de la puberté peuvent avoir des effets particulièrement importants. Une étude récente menée en Espagne a montré que certaines femmes récemment diagnostiquées avec un cancer du sein présentaient des taux supérieurs de ces produits chimiques de synthèse imitant les oestrogènes dans leurs tissus adipeux.

De plus en plus de scientifiques concluent que les résultats combinés des diverses études sont suffisamment établis pour exiger la prise de mesures de précaution afin de réduire l'exposition à certains produits chimiques, en particulier aux perturbateurs hormonaux.

Pour plus d'information, voir les articles suivants :

- **« Breast cancer and exposure to hormonally active chemicals : An appraisal of the scientific evidence »**, par le Professeur Andreas Kortenkamp, directeur du Centre de toxicologie de la London School of Pharmacy, University of London ;
- **« Facteurs qui influencent le risque de cancer du sein – faits établis et émergents »** écrit par CHEM Trust, UK. Une fiche destinée au public et aux malades du cancer du sein est disponible en anglais et dans d'autres langues de l'UE.

Ces deux publications ont été produites dans le cadre du projet Chemicals Health Monitor et sont disponibles sur le site internet du projet (<http://www.chemicalshealthmonitor.org/>) ainsi que sur le site internet de CHEM Trust (<http://www.chemtrust.org.uk/>).

